

# PASSION DE L'ART EN FINISTÈRE COLLECTION #5



ŒUVRES ISSUES DE LA COLLECTION LB

EXPOSITION DU 5 JUILLET AU 7 SEPTEMBRE 2014

LE  
QUARTIER  
CENTRE D'ART  
CONTEMPORAIN  
DE QUIMPER

10, ESPLANADE FRANÇOIS MITTERRAND  
29000 QUIMPER  
T: +33 (0)2 98 55 55 77  
[WWW.LE-QUARTIER.NET](http://WWW.LE-QUARTIER.NET)

Cette cinquième présentation de collection privée dans le Project Room met en avant la pratique des collectionneurs installés dans le Finistère. Marion et Emmanuel Lebreton soutiennent depuis une quinzaine d'années les artistes d'aujourd'hui. Pour cette présentation, ils ont choisi d'exposer deux œuvres de leur collection tournées vers le futur.

## CARSTEN HÖLLER

Né en 1961 à Bruxelles (Belgique), vit et travaille à Stockholm (Suède)

### *Cabin, 2003*

Verre acrylique, 130 x 80 x 70 cm

Avec sa formation d'entomologiste, Carsten Höller est fréquemment inspiré par la recherche et les expériences scientifiques. Il déploie ses études dans des œuvres qui changent les sensations physiques et psychologiques du public, inspirant le doute et l'incertitude sur le monde qui les entoure.

Ici, Carsten Höller nous présente une construction transparente en forme de capsule volante servant d'habitation temporaire et considérée comme la partie mobile et autonome d'une résidence. Elle devait permettre de faire le lien entre les bâtiments flottant dans les airs. Cette œuvre fait référence à un projet utopique de l'architecte russe Georgii Krutikov, la *Ville Volante*, datant de 1928. Le projet de la *Ville Volante* s'inscrit dans la lignée des projets utopistes soviétiques des années vingt. Ces projets étaient une tentative de réponse aux problématiques des projets urbanistiques socialistes et aux questionnements soulevés par l'industrialisation massive et accélérée souhaitée par les hauts dirigeants du Parti Communiste. L'urbanisme progressiste dont s'inspire Höller analyse les besoins de l'homme et permet de déterminer les conditions les mieux appropriées à sa nature. On peut noter qu'aucun élément superflu d'ornementation ne vient s'ajouter à l'architecture. Carsten Höller crée une construction transparente qui semble de nos jours irréalisables mais suggère un nouveau modèle d'architecture à venir. Celui-ci applique des procédures d'expérimentation scientifique à des réalisations artistiques.



**LIAM GILLICK**

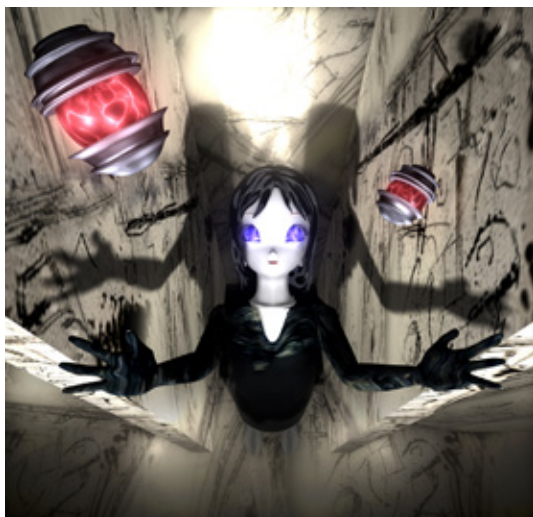
**Né en 1964 à Aylesbury (Royaume-Uni), vit et travaille à New York (États-Unis)**

***AnnLee You Proposes, 2001***

Films d'animation 3D, 3 x 2,58 minutes

En 1999 les artistes Philippe Parreno et Pierre Huyghe achètent sur catalogue un personnage d'animation, AnnLee. Celle-ci fut créée par une agence japonaise spécialisée dans la création à la chaîne des personnages de manga. Conçue sans fond psychologique, ni histoire personnelle ou caractéristique spécifique, elle peut ainsi s'adapter à n'importe quelle histoire. Philippe Parreno et Pierre Huyghe proposent alors à d'autres artistes de participer à la réalisation de projet individuel ou collectif pour donner vie à ce personnage virtuel. Seize artistes proposent leur version d'AnnLee pour l'exposition qui a eu lieu à la Kunsthalle de Zurich en 2002, *No ghost, just a shell (Pas un fantôme, juste une coquille)*.

Reprenant cette logique de collaboration qui est à l'origine du projet, Liam Gillick s'associe, pour la réalisation du nouvel épisode, à Lars Magnus Holmgren, concepteur d'animation vidéo. Il nous présente une séquence dont le rythme et le montage rappellent la bande-annonce d'un film. AnnLee interpelle directement le spectateur et l'invite à pénétrer dans son monde. Les espaces qu'elle traverse, les objets présentés peuvent être compris comme la manifestation de la mémoire de la jeune fille, mais ils sont autant d'allusions à des interventions de Gillick dans d'autres lieux, comme à Kitakyushu au Japon ou encore dans le jardin attenant à la Tate Britain à Londres. Gillick pose d'emblée ce projet comme une réalisation sans fin où AnnLee cherche constamment à comprendre ses origines tout en restant disponible à une narration proposée par d'autre artiste. AnnLee se développe et change selon l'artiste qui l'exploite. L'originalité du projet d'AnnLee est de changer le processus de création en proposant aux artistes de produire une idée à partir de la même image afin de questionner notre rapport aux représentations. AnnLee est libérée de l'industrie culturelle pour être réinvestie par le champ d'expression artistique libre.



## **INTERVIEW AVEC MARION ET EMMANUEL LE BRETON**

**réalisée par Pauline Bordaneil, stagiaire**

### **Depuis quand collectionnez-vous ?**

Depuis une quinzaine d'années.

### **Votre collection est-elle principalement axée sur l'art contemporain ?**

Lorsque l'on regarde les pièces, notre ensemble paraît de fait très contemporain mais nous portons un grand intérêt sur un art plus ancien et restons ouverts aux propositions du passé.

### **Quelle est la singularité de votre collection ?**

Nous ne sommes pas en mesure d'apprécier l'ensemble de nos œuvres dans sa singularité, si toute toutefois elle existe. Seule une personne extérieure pourrait l'appréhender. Il s'agit plus pour nous de notre propre histoire que de l'histoire de l'Art.

### **Quelle est la première œuvre que vous ayez acquise ?**

La première pièce que nous ayons acquise tous les deux est la vidéo intitulée *Arena* d'Anri Sala. Il s'agit d'une sorte d'errance dans le zoo abandonné de Tirana en Albanie. Une ambiance fantomatique s'en dégage, l'on perçoit des rugissements de bêtes invisibles tout en apercevant d'énormes chiens rodant dans ce lieu désaffecté.

Rétrospectivement, ce fut un moment très important dans notre vie.

### **Pourquoi avoir choisi ces deux œuvres au sein de votre collection pour cette exposition ?**

Nous avons déjà pensé à une première proposition mais la combinaison de certaines œuvres pouvait sembler osée et peut-être heurter la sensibilité.

Puis en réfléchissant, il nous a semblé que *Ann Lee you proposes* de Liam Gillick pouvait s'offrir à un plus large public, cette œuvre disposant de plusieurs champs de lecture.

Ensuite, nous avons décidé assez naturellement de mettre en perspective une œuvre de Carsten Höller, *Cabin*. En plus d'être deux artistes de la même génération, Carsten Höller et Liam Gillick partagent sensiblement cet intérêt pour la frontière qui sépare réalité et fiction, les interactions entre passé, présent, futur...

### **Qu'est-ce qui oriente vos choix ? Comment constituez-vous votre collection ?**

Nous n'avons déterminé formellement aucune règle régissant nos choix. Une seule s'impose malgré tout à nous : la limite de nos moyens.

Nous n'avons pas l'impression de collectionner, mais plutôt de goûter certaines œuvres sur lesquelles nous nous accordons tous les deux.